

Monsieur le colonel Fred Moore **Nouveau chancelier de l'Ordre de la Libération**

Membre des Amitiés de la Résistance

Cérémonie du lundi 7 novembre 2011

Fred Moore est né le 8 avril 1920 à Brest. Son père, ancien officier de la *Royal Navy*, naturalisé français en 1926, est commerçant à Amiens.

Après ses études au lycée d'Amiens, Fred Moore entre à l'École nationale d'optique à Morez, dans le Jura.

Trop jeune pour être mobilisé, il s'engage comme volontaire en mai 1940 au titre du Bataillon de l'Air n°117 stationné à Chartres, mais ne peut rejoindre son unité.

Il rejoint Brest où ses parents et son frère se réfugient après avoir évacué Amiens. Refusant la défaite, le 19 juin 1940, il quitte la France en bateau à voile en compagnie de son jeune frère et, de Bretagne, atteint l'Angleterre où, le 1^{er} juillet 1940, il s'engage dans les Forces Françaises Libres au titre des Forces Aériennes Françaises Libres (FAFL).



Titulaire de son permis de conduire depuis 1938, il est, pour cette raison, finalement affecté à la 1^{ère} Compagnie du Train avant de prendre part à l'expédition de Dakar en septembre 1940.

Désigné pour suivre, en décembre 1940, les cours d'élève aspirant au camp d'Ornano à Brazzaville, il est nommé aspirant le 14 juillet 1941 et dirigé sur Beyrouth pour servir aux troupes du Levant.

Le 1^{er} septembre 1941, il est affecté chez les Spahis marocains, comme chef du 2^{ème} Peloton du 1^{er} Escadron du Groupe de Reconnaissance de Corps d'Armée (GRCA) à Damas, où il s'entraîne en vue de participer à la campagne de Libye.

En avril 1942, il passe en Égypte avec son unité qui devient bientôt le 1^{er} Régiment de marche de Spahis marocains. Il participe dès lors, à la tête du 2^{ème} peloton de reconnaissance, à toutes les campagnes avec le 1^{er} Escadron du 1^{er} RMSM. Il combat en Égypte puis en Libye.

En 1943, il se distingue en Tunisie, notamment le 6 mars, au combat de l'Oued Gragour où il engage résolument son peloton face à des engins blindés ennemis en nombre supérieur et les stoppe à deux reprises. Par cette action retardatrice, il permet au gros des troupes d'intervenir à temps et de mettre en échec l'ennemi. En avril, il participe aux combats autour du Djebel Fadeloun avec la Force L du général Leclerc.

En juillet 1943, Fred Moore est affecté pendant un mois et demi à la Garde d'honneur du Général de Gaulle à Alger avant de rejoindre le 1^{er} RMSM au Maroc où se constitue la 2^{ème} Division Blindée.

Le 10 avril 1944, il embarque à Oran avec son unité à destination de l'Angleterre.

Promu au grade de lieutenant en juin 1944, il débarque en Normandie à Grandcamp, le 2 août 1944, avec la 2^{ème} D.B. À la tête du 2^{ème} Peloton du 5^{ème} Escadron du 1^{er} RMSM (Il s'agit en réalité du 1^{er} Escadron rebaptisé 5^{ème} Escadron), le lieutenant Moore combat en Normandie. Du 15 au 29 août 1944, il met hors de combat avec son peloton trois canons antichars allemands, capture plus de cent prisonniers et un important matériel, ne perdant que deux hommes au cours de ces opérations.

Lors de la libération de Paris le 25 août 1944, il prend une part active à la prise de l'École militaire, puis, le 27 août, à la bataille de Dugny - Le Bourget, en Seine-Saint-Denis.

S'ensuit la campagne des Vosges où avec audace et initiative, il prend sous ses feux la route Lunéville-Strasbourg, le 23 septembre 1944 à Buriville, dans les combats de la forêt de Mondon, et inflige à l'ennemi d'importantes pertes en matériel et en hommes.

Durant la campagne d'Alsace, il participe activement au combat de Mittelbron devant Sarrebourg, le 20 novembre, et à la libération de Strasbourg le 23 novembre, puis à la prise de Plobsheim, Krafft et Gerstheim les 28, 29 et 30 novembre.

En avril 1945, le lieutenant Moore prend part aux opérations sur le front de La Rochelle avant de faire route sur l'Allemagne où il participe aux derniers combats.

Démobilisé en avril 1946, il crée une affaire d'optique à Amiens.

Promu au grade de capitaine de réserve en 1950, Fred Moore est rappelé à l'activité en mai 1956 et affecté au 6^{ème} Régiment de Spahis Marocains. Il sert en Algérie jusqu'en novembre 1956, commandant le 4^{ème} Escadron.

Promu successivement, dans la réserve, chef d'escadron en octobre 1958 puis lieutenant-colonel en 1966 et colonel en 1971. Il est chef de corps du 54^{ème} RID de l'Oise de 1962 à 1978.

Colonel honoraire le 8 avril 1982.

Élu député de la Somme à Amiens (1^{ère} circonscription) en 1958, conseiller technique au cabinet du ministre de l'Industrie (1962 à 1964), membre du Conseil économique (1964-1966), il démissionne de toutes ses fonctions politiques en 1969 et se consacre à son métier d'opticien.

Vice-président national de l'Ordre des opticiens, administrateur de sociétés et PDG de la Société Industrielle de Développement Électronique et Nucléaire (S.I.D.E.N.) de 1969 à 1974.

Délégué général du Syndicat général de l'optique française, ainsi que de son équivalent à l'échelle européenne, l'Eurom, de 1977 à 1982.

En mars 2004, Fred Moore est nommé membre du Conseil de l'Ordre de la Libération, puis par décret du 11 octobre 2011, chancelier de l'Ordre de la Libération, succédant au Pr François Jacob.

- Grand officier de la Légion d'honneur.
- Compagnon de la Libération - décret du 17 novembre 1945.
- Croix de Guerre 39/45 (nombreuses citations).
- Médaille des Évadés.
- Médaille Coloniale avec agrafes "Libye", "Tunisie".
- Croix du Combattant Volontaire 39/45.
- Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.
- Officier des Palmes Académiques.
- Médaille des Services Militaires Volontaires.
- Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre.
- Médaille Commémorative des Opérations de Sécurité et de Maintien de l'ordre en Algérie.
- Presidential Unit Citation (USA).
- Officier du Nicham Iftikar (Tunisie).



Lundi 7 novembre 2011 aux Invalides, à la Chancellerie de l'Ordre de la Libération.

M. Fred Moore
nouveau chancelier

M. François Jacob
chancelier sortant

Passation de pouvoir

En présence des généraux Dary et Cuche